

Si ces animaux du pays méritent d'être conservés à peu près intacts, il faudra alors une ou deux infusions du sang améliorateur étranger et procéder ensuite, avec la plus grande intelligence et patience, par le procédé dit de *sélection*, en accouplant les meilleurs types du genre que vous voulez établir et assurer l'amélioration par les meilleurs soins de nourriture, etc.

ECHO DES CERCLES

Le Cercle Agricole de Saint-Eugène.—Les 24 et 25 octobre derniers étaient deux jours de fête solennelle pour la paroisse de Saint-Eugène, dans le comté de l'Islet. En ces jours mémorables, qui resteront, nous n'en doutons pas, longtemps gravés dans les souvenirs des cultivateurs de cette localité, la religion et l'agriculture se virent intimement liées et grandement honorées. Notre cœur de canadien catholique se délecte à la vue de ces fêtes patriotiques et religieuses où l'on voit, dans toute sa vérité, cette union étroite et heureuse qui existe entre la religion et la culture de la terre.

La fête agricole rapproche les hommes appartenant à la plus noble des professions, les met en mesure de se communiquer leurs observations particulières, de parler de leurs procédés, de leurs progrès et des résultats qu'il ont obtenus. La fête religieuse les élève au-dessus des misères et des vicissitudes du temps et les force à porter leurs regards vers un monde meilleur où ils trouveront la récompense de leurs rudes travaux.

Le zélé fondateur du Cercle agricole de Saint-Eugène, le Révérend M. F. X. Méthot, l'infatigable pionnier de l'agriculture progressive, a été le promoteur, l'organisateur, l'âme même de toute cette fête; et les membres du Cercle agricole ont répondu avec élan à son appel. Ce devrait être une fête de paroisse; mais la réputation bien acquise de cette localité, sous le rapport de ses progrès agricoles, transforma spontanément la solennité en une fête générale, et au jour fixé on vit arriver messieurs les curés et les cultivateurs des paroisses voisines.

Le premier jour fut consacré exclusivement à l'exposition des produits agricoles et industriels fabriqués dans la paroisse. De bonne heure, le matin, commença l'installation de ces produits. Racines fourragères, céréales, graines de toutes sortes, beurre, tissus, tricots, travaux en laine, instruments agricoles, bestiaux, tout fut bientôt rangé en ordre parfait sous l'habile direction du Révérend M. F. X. Méthot.

Les objets présentés à l'exposition furent classés en neuf sections différentes, dont voici la nomenclature: 1^{re} section, arbres plantés le 16 mai 1883, "Fête des arbres"; 2^e, espèce chevaline; 3^e, espèce bovine; 4^e, bêtes à laine; 5^e, espèce porcine; 6^e, oiseaux de basse-cour; 7^e, céréales; 8^e, fruits, légumes et graines diverses; 9^e, produits des industries domestiques.

Dans ces diverses sections, 350 entrées furent faites. Nous ne voudrions pas être taxé d'exagération, cependant nous devons à la vérité de dire que l'aspect général de cette exposition de paroisse était magnifique, tant par le nombre que par la qualité des objets exposés. L'ensemble n'aurait certes pas déparé quelques-unes de nos expositions de comté. Dans les espèces animales, les bêtes à cornes et les moutons tenaient une place remarquable par leur amélioration avancée. La paroisse de Saint-Eugène est redevable de ce progrès à l'esprit d'initiative de messieurs Beaubier, de Saint-Thomas, et Eugène Casgrain de l'Islet, pour les reproducteurs choisis qu'ils lui ont fournis. Tous les produits du sol étaient d'une qualité supérieure et d'un volume énorme. Les blés, les orges, les avoines, les carottes, navets, betteraves, patates, oignons, etc., ont eu surtout les honneurs de la journée, et ils le méritaient à juste titre. Leur examen démontrait aux esprits les moins prévenus que la culture du sol, dans Saint-Eugène, était faite avec une intelligence et un tact peu communs.

La paroisse de Saint-Eugène a avancé rapidement dans la voie du progrès, depuis quelques années, et surtout depuis l'établissement du Cercle agricole. Toutes les voix sont unanimes à reconnaître ce fait; et la *Gazette des Campagnes* a largement mérité pour avoir, la première, donné l'idée de la formation des cercles agricoles. Mais cette paroisse ne doit pas se reposer sur ses lauriers, tant s'en faut. Elle n'est encore qu'au début, elle n'a fait, pour ainsi dire, que le premier pas. Pour employer l'énergique expression d'un savant agriculteur, ses succès ne seront complets que lorsqu'elle aura pu faire croître deux brins d'herbe où actuellement il n'en pousse qu'un. Mais d'ici là que d'échelons à gravir dans l'échelle du progrès: Assainissement plus parfait de la terre, fumure plus complète du sol; meilleure succession des récoltes; introduction des prairies artificielles; augmentation de l'étendue

de terrain consacré aux racines; meilleure alimentation du bétail; meilleur choix de reproducteurs pris dans la race du pays ou dans une race étrangère adaptée au genre de production le plus avantageux à la localité, suivant les besoins, etc., et d'autres améliorations encore qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Cette longue liste d'améliorations à réaliser ne doit pas cependant décourager les cultivateurs de Saint-Eugène. Il n'y a que le premier pas qui coûte, et ce pas ils l'ont fait. Ils sont entrés généreusement et vaillamment dans la bonne voie, et, s'il leur reste encore beaucoup de chemin à parcourir, on peut déjà présager, pour l'avenir, des succès satisfaisants et pour eux-mêmes et pour tous les amis de la cause agricole.

Vers les dix heures de l'avant-midi, l'installation de l'exposition était complète, et messieurs les juges-experts commençaient leur important travail; examen des qualités de chaque objet exhibé et allocation des prix et mentions honorables aux plus méritants.

Enfin, à trois heures, arrivait le moment solennel où devaient être proclamés les noms des concurrents heureux.

Après quelques courtes observations, adressées avec la délicatesse et le tact le plus exquis aux cultivateurs de Saint-Eugène et aux membres du Cercle agricole, par le Révérend M. Frenette, curé de Saint-Cyrille, et M. Clovis Caron, de l'Islet, l'attente anxieuse des exposants fut satisfaite, et la lecture de la liste des prix commença.

L'espace nous manque pour pouvoir donner les noms de tous les concurrents qui furent couronnés dans cette lutte aussi pacifique que patriotique. A notre grand regret nous devons nous borner à nommer ceux qui remportèrent le plus de lauriers.

A la tête de cette liste de lutteurs intelligents vient naturellement se placer l'homme zélé par excellence, le Révérend M. Méthot dont le nom fut proclamé dix-huit fois; il devait le bon exemple, et il l'a amplement donné.

Puis tout près de cet homme de progrès, si près qu'ils lui touchent presque, apparaissent les noms des cultivateurs les plus marquants de cette paroisse.

Après la lecture de cette liste des prix, le Révérend M. Méthot remercia chaleureusement les membres du Cercle agricole pour avoir contribué si largement au succès de la fête; et convoqua l'assistance pour le lendemain, afin d'assister à la solennité religieuse: la seconde mais non la moindre partie de cette fête agricole. "*Gazette des Campagnes.*" *Communiqué.*

Cercle agricole de Les Dalles, comté de Montcalm.—Voici en peu de mots ce qui a été dit et fait au cercle agricole des "Dalles" depuis qu'il existe. Ce cercle, organisé en mai dernier par l'énergie et la persévérance qu'a déployées son président actuel, M. Morin, a fait assez de progrès, si l'on considère les nombreux obstacles qui ne manquent jamais de traverser l'enfance de semblables associations.

Chaque mois il y a eu réunion, où l'on a discuté ce qui paraît être d'un intérêt général immédiat.

Presque toujours on s'est inspiré des articles éclairés du Journal ou d'autres journaux agricoles, ou bien encore de quelques livres dus à l'obligeance d'amis du cercle.

C'est ainsi qu'on a parlé du drainage, de sa nécessité dans certains endroits, de la manière de le pratiquer. Une autre séance fut employée à parler de la production et de la fabrication du beurre, du soin à donner à tout le bétail, mais surtout aux vaches laitières.

Comme moyen d'alimentation, on a semé du blé-d'inde connu sous le nom de *Western sweet corn*. Ce blé-d'inde, qui croît à une hauteur prodigieuse, donne du fourrage de première qualité. On s'est aussi occupé de l'ensemencement des graines fourragères, et on a reconnu que la culture des trèfles doit entrer pour beaucoup dans les opérations à venir. C'est à la suite de cette séance que M. le président invita quelques amis, y compris l'auteur de ces lignes, à aller voir un morceau de trèfle, dix arpents environ, sur une propriété nouvellement acquise, renommée avant cette époque pour sa nudité. On vit là le plus beau trèfle possible et à la récolte la masse a dû en être énorme. Pressé de divulguer son secret, M. Morin nous déclara qu'il avait semé dix livres de graines à l'arpent et qu'il avait plâtré abondamment. A la séance de septembre, on parla de la culture des arbres. Un planteur intéressa l'auditeur pendant deux heures et fut assez éloquent pour placer quatre douzaines de pommiers et quelques vignes chez les membres. On a fait des semis de graines d'érables à Giguères le printemps dernier, et nous avons tous nos *pelites sucrées* à présent. Quelle perspective pour celui qui aime à lécher la mouvette!

Aux dernières séances on parla de la culture du tabac, des labours profonds, de la conservation des fumiers et de leur application.

Avec notre reconnaissance, monsieur le directeur, veuillez croire à nos sentiments respectueux.

NAP. RIVEST, secrétaire-trésorier, C. A. L. D.